

fusions

Le magazine de la métallurgie Bretonne

N° 117
MARS 26

NUMÉRO
SPÉCIAL
DÉFENSE

ÇA FAIT SENS | 06

La défense, secteur stratégique et porteur de croissance pour l'industrie

ÇA TÉMOIGNE | 04

Loïg Chesnais-Girard,
Président de la région Bretagne

ÇA INSPIRE | 05

Accélérateur régional
BPIFrance

UIMM
Bretagne

LA FABRIQUE
DE L'AVENIR

80 ans

d'étincelles collectives

En 2026, l'UIMM 35-56 franchit une étape symbolique : **80 ans** aux côtés des entreprises industrielles d'Ille-et-Vilaine et Morbihan, à accompagner, représenter et faire grandir les forces économiques de ces territoires bretons.

Si l'industrie perdure, c'est grâce à nos « **étincelles collectives** » : la synergie des femmes et des hommes qui transforment la matière, innovent ensemble et construisent, jour après jour, le monde de demain. Industriels engagés et partenaires de l'industrie, **retrouvons-nous le 25 juin pour célébrer ensemble cet anniversaire, lors d'un temps fort inédit, inspirant et festif !**

Save the date

Jeudi 25 juin
Le MEM - Rennes
À partir de 17h

UIMM

Ille-et-Vilaine • Morbihan

LA FABRIQUE
DE L'AVENIR

Plus d'infos :

02 99 87 42 87

info@uimm35-56.com

L'industrie, au centre de la souveraineté et de la citoyenneté !



Stéphane Deschamps,
Président de l'UIMM
Bretagne

L

es 15 et 22 mars, de nouveaux maires ont été élus. Suivront prochainement les nouveaux exécutifs des intercommunalités, agglomérations et métropoles.

Ce moment démocratique est important pour nos entreprises que ce soit sur les enjeux de fiscalité de production (CVAE, CFE, Versement mobilité...), de disponibilité foncière, de développement économique territorial, d'infrastructures. J'encourage l'ensemble des industriels à se rapprocher des nouveaux élus pour les sensibiliser à nos réalités économiques, avec un message simple : « Pas de territoire fort, sans industrie forte ! » Au regard du contexte politique national, plus que jamais, nous, industriels, devons prendre la parole dans le débat public. C'est tout le sens de la démarche Bretagne Terre d'Industries portée par le collectif France Industrie en Bretagne associant l'ensemble des fédérations industrielles et la CCI.

Avec la mise en œuvre du budget 2026 de l'Etat, nous constatons une véritable remise en cause de la réforme de la formation de 2018. L'apprentissage, dont les résultats positifs sont incontestables, est ainsi durablement menacé par les baisses des aides. Ces baisses touchent désormais également les formations de retour à l'emploi alors même que nos entreprises peinent toujours à recruter dans nos cœurs de métiers. Aujourd'hui c'est tout l'appareil de formation qui risque d'être fragilisé. Pourtant, sans compétences, notre industrie aura le plus grand mal à se développer. Aussi je demande aux décideurs publics de préserver au maximum l'industrie de l'ensemble de ces baisses et de réfléchir à d'autres mesures d'économies pour rationaliser les coûts de fonctionnement de nos administrations publiques.

Au regard du contexte géopolitique mondial, nous avons fait le choix de consacrer un numéro spécial au secteur de la défense. La Bretagne est en effet une région phare tant au plan des implantations militaires que des industries de défense. Les entreprises de la métallurgie bretonne y prennent une part décisive puisque près de 90% des sous-traitants industriels de la défense sont des ressortissants de notre branche.

SOMMAIRE

04 | ÇA TÉMOIGNE

Loïg Chesnais-Girard, président de la région Bretagne

05 | ÇA INSPIRE

Accélérateur régional BPIFrance

06 | ÇA FAIT SENS

La défense, secteur stratégique et porteur de croissance pour l'industrie

17 | ÇA RAYONNE

Le Garrec - Le Sourn 56

fusions - MARS 2026

Directeur de la publication : Stéphane Deschamps.

Rédacteur en chef : David Duval.

Comité de rédaction : Emmanuelle Faudot, Carole Gilles, Frédéric Guiomar, Marie Le Seac'h.

Rédaction : Julien Uguet.

Secrétariat de rédaction/publicité : David Duval, Isabelle Aubaud.

Industries Services Bretagne : 2 B, allée du Bâtiment 35000 Rennes - Tél. 02 99 12 59 44
uibretagne@uimmbretagne.fr

Conception création : Yelloways.

Mise en page : Florence Maussion.

Crédit photo couverture :
Groupe EXAIL





Crédit photo © Yannick Billoux

LOÏG CHESNAIS-GIRARD ● PRÉSIDENT DE LA RÉGION BRETAGNE

Nous sommes fiers de notre vocation industrielle

Dans un contexte marqué par une économie atone et des finances publiques dégradées, Loïc Chesnais-Girard, président de la région Bretagne, nous livre son analyse sur l'industrie bretonne.

fusions ● Comment percevez-vous la conjoncture économique actuelle dans l'industrie manufacturière bretonne ?

Loïc Chesnais-Girard : Elle est exigeante : carnets plus inégaux, prudence sur l'emploi. Mais l'industrie bretonne tient. Notre rôle est de transformer cette résistance en rebond : sécuriser les compétences dans un contexte de pénurie d'actifs, accélérer la décarbonation, lever les freins très concrets que sont l'énergie, les mobilités et le foncier. Une industrie qui investit et se modernise tiendra.

fusions ● Les industries bretonnes risquent d'être pénalisées par le versement mobilité régional et rural. Comment comptez-vous accompagner la compétitivité du tissu de PME et d'ETI dans ce contexte ?

L. C. G : Je comprends les inquiétudes sur le versement mobilité. Mais la mobilité n'est pas un sujet

« à côté » de la compétitivité : elle en est un pilier. Une entreprise qui recrute mal faute de transports fiables décroche.

Ce levier est aujourd'hui le seul ouvert aux Régions pour financer leur compétence mobilité. Nous aurions souhaité d'autres ressources, comme certaines Régions. Je n'accepte pas que la Bretagne dispose de moins d'outils que les autres. Nous avons calibré cette contribution pour protéger les territoires les plus fragiles. Et surtout, il y a une contrepartie : fiabiliser les trajets, renforcer les liaisons entre bassins d'emploi. La mobilité, c'est du temps, de l'attractivité et donc de la compétitivité.

fusions ● La métallurgie bretonne représente plus de 90 % des industries de défense. Face aux montées en cadence attendues, quel est le plan de la Région pour accompagner la filière sous-traitante bretonne à conquérir de nouveaux marchés ?

L. C. G : La montée en cadence est une opportunité stratégique. Avec la DGA et les grands groupes, nous accompagnons nos PME : performance industrielle, cybersécurité, investissements, formation adaptée. Objectif : sécuriser l'accès aux marchés et renforcer notre souveraineté productive ancrée en Bretagne.

fusions ● La Région a réduit ses moyens pour la formation depuis

« EN 2026, NOUS AVONS BESOIN D'UNE INDUSTRIE QUI ASSUME SA PLACE DANS LE DÉBAT PUBLIC. »

plusieurs mois. Allez-vous préserver les formations industrielles de ces réductions ?

L. C. G : Les contraintes budgétaires sont réelles. Mais nous priorisons. Les formations industrielles et les métiers en tension seront protégés, en lien étroit avec les branches et l'UIMM. Parce que sans compétences solides, il n'y a pas d'industrie forte ni durable.

fusions ● Un dernier message pour les industriels de la métallurgie et l'UIMM en 2026 ?

L. C. G : Merci. Merci parce que vous investissez, vous formez, vous faites vivre nos territoires. L'industrie bretonne maille le territoire et propose des emplois de grande qualité. En 2026, nous avons besoin d'une industrie qui assume sa place dans l'économie comme dans le débat public et la démarche Bretagne Terre d'Industries, que les professionnels ont initiée, y contribue. Vous pouvez compter sur la Région pour sécuriser les compétences, accélérer la décarbonation et renforcer l'attractivité productive de la Bretagne. Nous sommes fiers de notre vocation industrielle !

ACCÉLÉRATEUR RÉGIONAL BPIFRANCE ●

Une nouvelle opportunité en direction des PME industrielles bretonnes



BPIFrance lance en 2026 un accélérateur croissance en Bretagne à destination des PME industrielles bretonnes. Ce programme, initié avec l'UIMM Bretagne, doit répondre aux besoins des industriels autour des enjeux de performance et de développement du business.

L'engagement de BPIFrance dans ce programme régional pour l'industrie est une première. Il reflète sa volonté de soutenir plus fortement le tissu breton de PME dans un contexte économique moins favorable qu'il y a quelques années.

Ouvert à toutes les filières industrielles bretonnes, ce programme a pour objectif de fournir un soutien stratégique et opérationnel centré sur la performance et l'excellence auprès d'une promotion de

20 entreprises pendant une durée de 12 mois.

« Avec cet outil, BPIFrance offre une nouvelle opportunité aux industriels, directement en Bretagne, de bénéficier de toute son expertise, de consultants hautement qualifiés, de ses réseaux nationaux et régionaux et de grands donneurs d'ordre, pour les aider à structurer leurs ambitions et bâtir une croissance durable, dans un esprit de promotion propice au réseautage » indique Vincent Lebrech, responsable conseil à la direction régionale de BpiFrance.

Il mixera des accompagnements à la carte au travers de 16 jours de conseil individuel sur mesure, de 5 séminaires de formations opérés par une grande école, et de la mise en réseau qualifiée au travers de plusieurs rencontres collectives.

« En moyenne, nos programmes permettent aux entreprises participantes de gagner autour de 5 % de chiffres d'affaires additionnel. Les taux de satisfaction sont autour de 95 %. » précise Vincent Lebrech.



POUR QUI ?

Vous dirigez une PME basée dans la région Bretagne.

Votre entreprise respecte les conditions suivantes :

- Un chiffre d'affaires entre 2 et 10 M€
- Un effectif de 10 à 49 collaborateurs
- Au moins 3 ans d'existence



AGENDA RÉUNIONS D'INFORMATION BPI / UIMM

27/03/2026
à 11 h à Lorient
à l'UIMM 35-56 / Pôle Formation

02/04/2026
à 9 h à Rennes chez BPI

07/04/2026
à 17 h à Ploufragan à l'UIMM 22

27/04/2026
à 16 h à Brest chez BPI

POUR CANDIDATER :

Vincent Le Brech,
responsable conseil
vincent.lebrech@bpifrance.fr
06 72 68 64 78



La défense, secteur stratégique et porteur de croissance pour l'industrie

Président de la commission Défense de l'Assemblée nationale, Jean-Michel Jacques, député du Morbihan, dresse un état de lieux de la situation géopolitique mondiale actuelle et trace les opportunités de marchés pour les entreprises bretonnes.

G

uerre de la Russie contre l'Ukraine, volonté impérialiste de la Chine, stratégie pro-américaine de Donald Trump...

● ... Face à une situation géopolitique en plein chamboulement, les mesures de réarmement prises par la France et l'Europe sont-elles à la hauteur des nouvelles menaces ?

Nous vivons un moment d'Histoire particulier. La Chine, en construisant l'équivalent d'une marine française tous les quatre ans, entend devenir le maître des mers dans le monde entier, afin notamment de contrôler le commerce. La Russie de V. Poutine ambitionne quant à elle de se reconstruire en empire, tandis que les prises de position de l'administration Trump, parfois imprévisibles, appellent à un désengagement des États-Unis au profit de la défense de l'Europe, en raison du pivot stratégique américain vers l'Indopacifique. Si on peut regretter cette militarisation du monde et le durcissement du contexte géostratégique, cela est une réalité. Sans sursaut, nous pouvons craindre que la prospérité et la sécurité de l'Europe soient fragilisées.

Dans ce contexte, les décisions prises par les pouvoirs publics depuis 2015, de stopper la décroissance du budget de la défense, ont été indispensables. Grâce à l'impulsion politique donnée en 2017, notre budget de la défense aura été doublé d'ici 2027. Cela nous a permis d'engager un effort de réarmement, d'agir pour notre souveraineté et de conserver à la France la première armée d'Europe, appuyée par la force de sa dissuasion nucléaire. Portée par le général de Gaulle, la dissuasion confère à la France un rôle particulier en Europe et a permis que notre savoir-faire, notamment industriel, ne soit pas étioilé.

● Dans ce contexte incertain, l'outil industriel français est-il prêt

et dimensionné pour multiplier les commandes et les cadences ?

Nos entreprises sont prêtes à jouer le jeu, mais pour garantir cette croissance, le nerf de la guerre reste l'investissement financier. Il faut l'avouer sans détours. Malgré les bonnes volontés, notre tissu industriel n'est pas encore prêt en termes de capacité de production, de montée en puissance des cadences, etc. Le Président de la République E. Macron a appelé explicitement, depuis 2022, à accélérer et à lever les freins industriels et administratifs afin de soutenir une logique d'économie de guerre.

La France fait partie des rares pays capables de concevoir, produire et soutenir la majorité de ses équipements de défense, avec une dépendance limitée vis-à-vis des savoir-faire des États-Unis. Cette autonomie facilite l'augmentation des cadences sans dépendre excessivement de fournisseurs extra-européens. Mais il y a un réel enjeu à aller plus loin et à favoriser les conditions de croissance des activités liées à la défense. Dans ce contexte, les armées doivent jouer le jeu en exprimant clairement leurs besoins, en donnant notamment les bonnes directions. Tout l'écosystème (armées, entreprises, pouvoirs publics et financiers) doit travailler main dans la main. Cela prévaut à l'échelle franco-française mais aussi européenne car, sans perdre notre souveraineté, les coopérations industrielles entre États doivent être cultivées et renforcées.

● Quelle place occupe la Bretagne au sein de l'industrie de défense française ?

La Bretagne est une terre de défense par ses implantations militaires, de Brest à Rennes, en passant par Lorient ou Saint-Cyr Coëtquidan, et par la présence des trois grands donneurs d'ordre et un tissu industriel diversifié et performant. Comme Toulouse ou Toulon, c'est une spécificité unique et une richesse pour notre territoire.

Toutefois, la Bretagne compte aussi des faiblesses sur lesquelles il



Jean-Michel Jacques, député de la 6^e circonscription du Morbihan et président de la commission Défense de l'Assemblée nationale.

« LA FRANCE FAIT PARTIE DES RARES PAYS CAPABLES DE CONCEVOIR ET PRODUIRE LA MAJORITÉ DE SES ÉQUIPEMENTS DE DÉFENSE. »

faut travailler. Les PME bretonnes doivent bien entendu travailler avec Safran, Thales et Naval Group mais également conserver une dualité d'activité afin de ne pas en être dépendants. Les tensions sur les métiers stratégiques nécessitant un haut niveau de compétences industrielles sont à surveiller de près, car les besoins en main d'œuvre ne vont être que grandissant. Enfin, il faut lever les contraintes foncières et immobilières dans certaines zones attractives et permettre aux PME de franchir le cap des normes et certifications défense.

● Sur cette problématique du recrutement, notamment des métiers essentiels comme le soudage, l'usinage, la maintenance ou la chaudronnerie, en quoi la priorité donnée sur le plan national peut-être un levier d'attractivité ?

La question de la formation est centrale. Toutefois, le monde ●●●



économique, des PME aux grands groupes, doit être proactif sans tout attendre de l'État ou des régions, parfois englués dans des considérations politiques de territoire. Je crois à la force des écosystèmes économiques où les synergies et la volonté d'avancer tous ensemble sont centrales. La mobilisation pour stimuler l'emploi doit être totale.

Je tiens à rappeler que chaque emploi dans la défense génère de la valeur ajoutée : 1 euro investi crée entre 1,27 euros et 1,68 euros de richesse dans l'économie locale via les sous-traitants et les services associés. Les métiers industriels de la défense doivent être présentés comme des métiers d'avenir, car ils le sont, alliant technologie, innovation et finalité stratégique.

Nous avons cette chance que les programmes de formation et les partenariats avec les écoles techniques, les lycées professionnels et les centres de formation professionnelle permettent d'attirer et fidéliser les jeunes. Toutefois, il faut continuer de promouvoir les métiers de l'industrie de défense. Je prends

« **LES BRETONS SONT FIERIERS DE TRAVAILLER POUR L'INDUSTRIE DE LA DÉFENSE.** »

comme exemple la création de la Task Force BITD entre France Travail, la Direction Générale des Armées et les entreprises qui travaillent pour la défense. Cette convention a pour objet de favoriser le recrutement et le maintien des compétences : c'est une bonne chose.

● **La guerre fait peur. Est-ce un frein dans une logique d'attractivité ?**

Les bretons sont fiers de travailler pour l'industrie de la défense. Il faut capitaliser sur cette fierté qui touche toutes les générations. Il y a un véritable enjeu de société à cultiver, car la situation que nous connaissons actuellement est malheureusement amenée à durer. Dans cette conjoncture, la défense apparaît comme un secteur d'avenir.

● **Quel message souhaiteriez-vous passer aux industriels bretons qui ambitionnent de s'engager dans les**

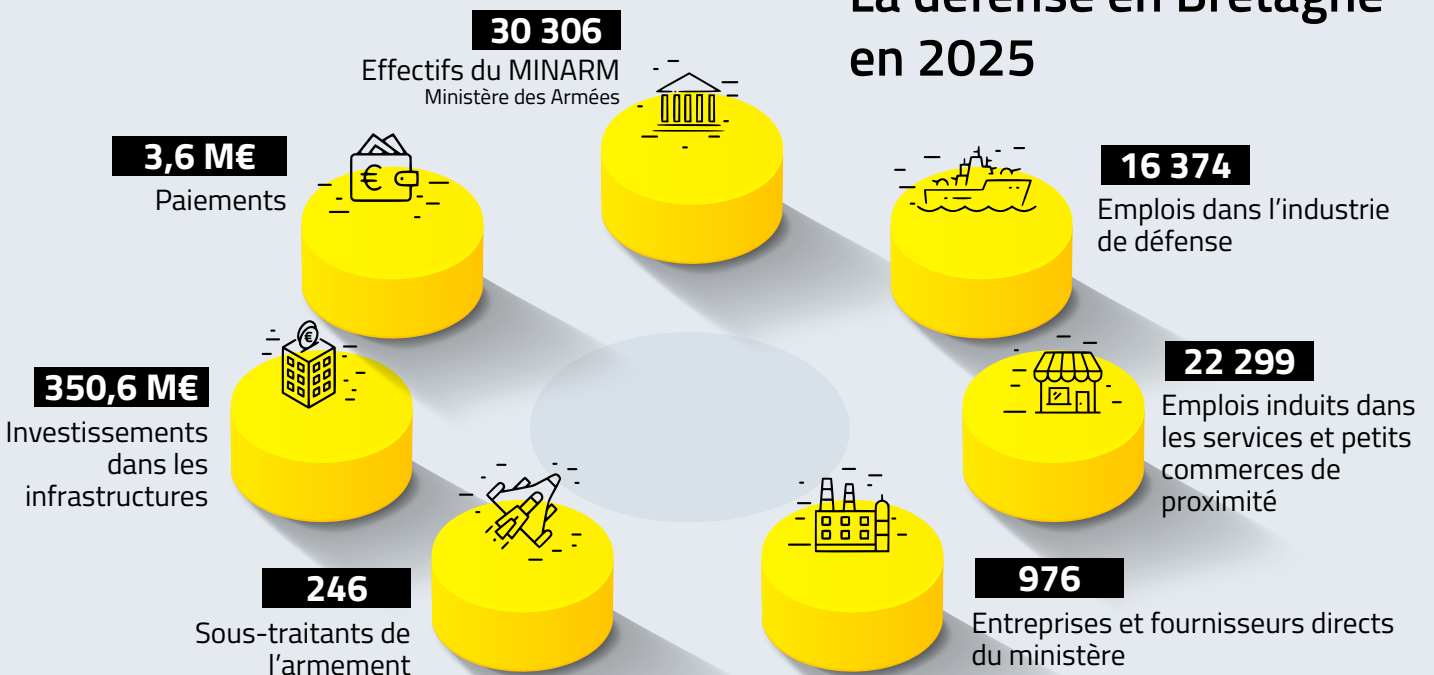
marchés de la défense ?

La défense est un secteur d'avenir, stratégique et porteur de croissance pour les entreprises régionales. La Bretagne dispose d'un écosystème de structures de soutien très riche, avec la DGA pour identifier les opportunités de marché et obtenir un accompagnement technique et administratif et les CCI et pôles régionaux pour la structuration de l'entreprise, le financement, l'innovation et la mise en réseau.

La participation aux programmes français et européens de défense constitue une chance de diversification et d'export pour les PME et ETI qui doivent travailler en synergie et en réseau pour sécuriser leurs investissements, optimiser la nécessaire montée en cadence industrielle et gagner du temps.

Je leur dirais enfin qu'il est nécessaire de conserver le statut d'entreprise duale, c'est-à-dire civile et militaire, afin de développer un plan de charge diversifié. C'est aussi par cette spécificité que la Bretagne développera une industrie forte et innovante.

La défense en Bretagne en 2025



La Bretagne est stratégique

Préfet maritime de l'Atlantique, basé à Brest, le vice-amiral d'escadre Jean-François Quérat détaille notamment l'importance stratégique de la façade maritime bretonne.

● **Pourquoi la façade maritime Atlantique est-elle au cœur de la stratégie maritime française ?**

L'Atlantique n'est plus le simple espace de transit que cet océan a pu représenter dans le passé. C'est aujourd'hui une arène stratégique mondiale. Il concentre des enjeux vitaux comme la liberté de circulation maritime, sécurisation des approvisionnements, protection des infrastructures sous-marines, accès aux ressources, etc. Avec près de 80 % de nos échanges passant par la mer, des routes commerciales et détroits stratégiques, des câbles et pipelines qui assurent l'essentiel des flux numériques mondiaux, et la permanence de la dissuasion nucléaire, l'Atlantique était déjà un espace de compétition. Il peut devenir un espace de contestation. Sa maîtrise conditionne notre liberté d'action, notre sécurité et notre souveraineté.

● **Pourquoi la façade maritime bretonne est-elle stratégique ?**

La situation géographique de la Bretagne lui confère un rôle central, pas seulement grâce aux qualités maritimes de la rade de Brest. Le retour des tensions avec la Russie redonne à l'Atlantique Nord un rôle majeur comme pivot de projection vers les plus hautes latitudes comme point d'appui de

la sécurité maritime nationale et alliée.

● **Quel est le rôle des infrastructures locales dans la défense ?**

Les infrastructures navales et aéronautiques, servies par un outil industriel performant sont des démultiplicateurs de puissance. Prenons l'exemple de la base navale de Brest, totalement stratégique qui permet le soutien de notre outil de dissuasion océanique. Elle héberge le centre de renseignement maritime qui permet l'anticipation. Elle protège et maintient nos frégates et offre l'accueil de marines alliées.

« LA SITUATION GÉOGRAPHIQUE DE LA BRETAGNE LUI CONFÈRE UN RÔLE CENTRAL. »

● **Comment le préfet maritime travaille-t-il avec les acteurs du territoire ?**

La puissance militaire de la France repose sur la crédibilité et la cohérence de l'action de l'État en mer et sur sa capacité à comprendre et anticiper le volet maritime du durcissement du contexte géopolitique. Dans cette logique, j'agis dans une logique interministérielle et partenariale, en coordonnant l'ensemble des moyens civils et militaires de l'État avec les collectivités, forces de sécurité, acteurs économiques, portuaires et industriels, ainsi que nos partenaires internationaux. Il s'agit d'une approche globale. Face aux trafics, à la pêche illicite ou encore aux menaces portant sur les

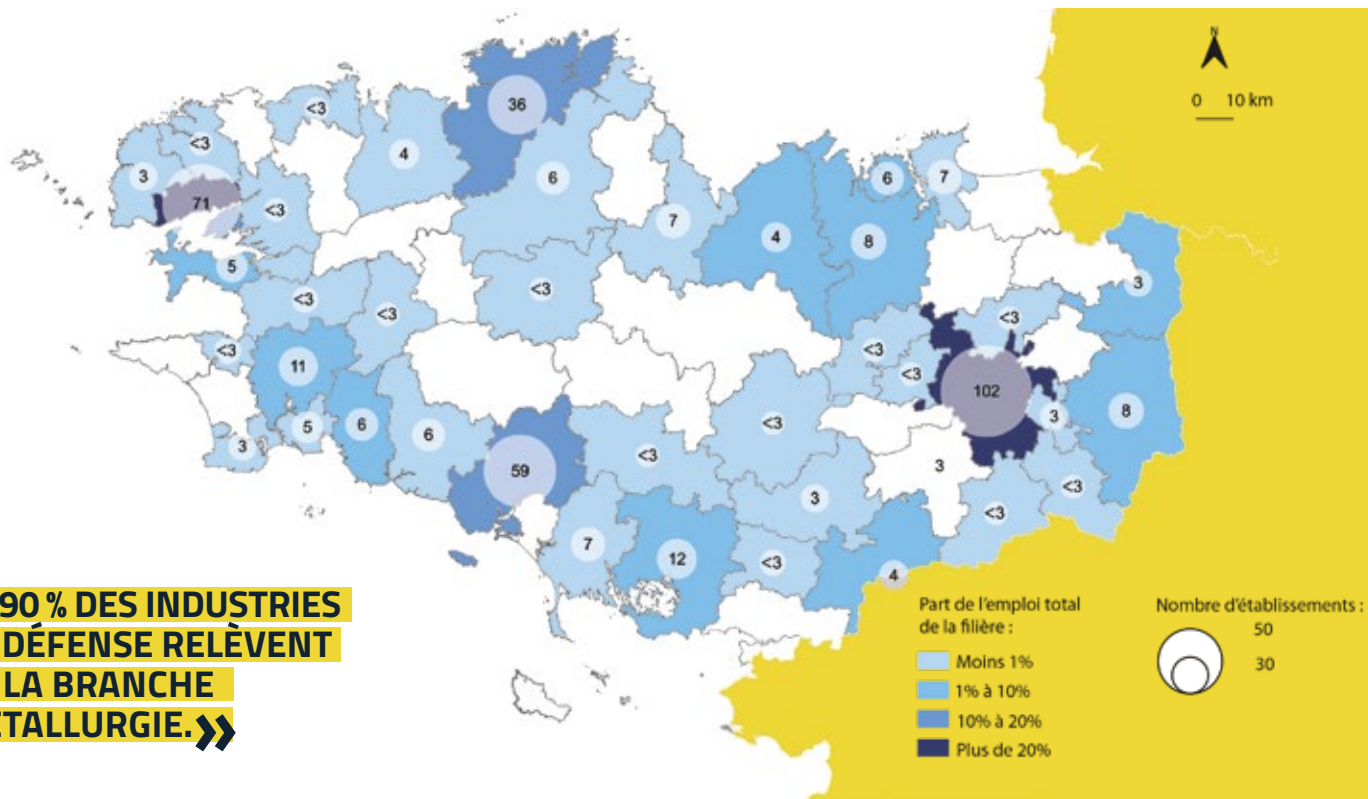


Le vice-amiral d'escadre Jean-François Quérat, actuel préfet maritime de l'Atlantique, basé à Brest.

infrastructures ou l'environnement, la sûreté maritime repose sur une action collective. C'est aussi important que les acteurs du territoire le comprennent et prennent leur part. Si la Bretagne est un poste avancé tourné vers le large, les armées, et en l'occurrence la marine, ont besoin de territoires capables de soutenir leur action et d'assurer leur profondeur stratégique.

PART DE L'EMPLOI DE LA FILIÈRE DÉFENSE PAR EPCI*






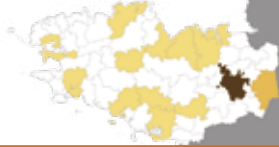

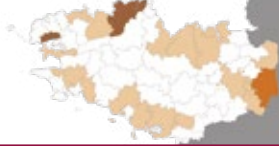

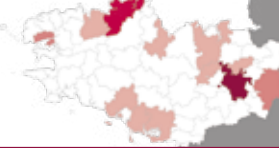
* Établissements publics de coopération intercommunale



« 90% DES INDUSTRIES DE DÉFENSE RELÈVENT DE LA BRANCHE MÉTALLURGIE. »

Source : INSEE, BDI Craft, CCI Bretagne et bases adhérents UIMM, BPN, PMBA / Traitements : CCI Bretagne - Emploi total des établissements recensés.

RÉPARTITION PAR SECTEURS D'ACTIVITÉ

	Mer	228 établissements	216 entreprises	17 398 emplois	
	Air	179 établissements	170 entreprises	15 459 emplois	
	Espace	54 établissements	52 entreprises	2 766 emplois	
	Terre	109 établissements	103 entreprises	9 775 emplois	
	Cyber	66 établissements	63 entreprises	8 942 emplois	

Source : CCI Bretagne et ses partenaires - Etude « Les emplois et compétences de la filière Défense en Bretagne », CCI Bretagne, 2021.

L'enjeu du recrutement

Spécialisé dans la production de systèmes électroniques pour notamment équiper les avions de combat Rafale, le site Thales d'Étrelles affiche une croissance à deux chiffres nécessitant des besoins importants de recrutement.

Implanté à Étrelles depuis 2010, agrandi en 2023, le troisième site breton du groupe Thales, avec Brest et Rennes, a le vent en poupe, porté par la loi de programmation militaire 2024-2030 qui a, de manière significative, accéléré les programmes d'armement en France, dans une logique de souveraineté industrielle. « *Notre savoir-faire dans la production de systèmes électroniques technologiques nous confère une place de premier ordre dans cette stratégie, confirme Alain Umenhover, directeur industriel du site d'Étrelles. Nous produisons ici des sous-ensembles micro-électroniques de très haute performance qui résistent aux accélérations brutales, aux variations extrêmes de températures ou aux chocs. Nos solutions se retrouvent entre autres dans les avions Rafale de Dassault Aviation mais nous développons constamment de nouveaux domaines d'application pour répondre à une demande grandissante.* »

DES BESOINS IMPORTANTS

Avec une croissance avoisinant les deux chiffres depuis quatre ans, Thales aura ainsi multiplié par 1,5 le nombre d'équipements produits par an livrés à Dassault Aviation sur la période 2024/2027. « *L'accélération est nette et demande une réactivité de tous les instants. Le nouveau bâtiment, intégrant une salle grise de production, complète une salle blanche, environnement contrôlé en*



Salle blanche du site Thales d'Étrelles.

Crédit photo © DR

empoussièremment, nécessaire pour garantir la qualité et la technicité de nos produits. Il accueille désormais 1000 collaborateurs dont près d'un sur deux travaille en équipes ou de nuit, organisation nécessaire pour respecter les délais de livraison des commandes. »

Dans un bassin d'emploi où le taux de chômage compte parmi les plus bas de France, l'enjeu du recrutement est central. « *Nous avons cette chance d'avoir des métiers naturellement attractifs car il existe une forme de fierté à travailler pour Thales et l'industrie de la défense française, ajoute Alain Umenhover. Toutefois, nous devons rester constamment proactifs sur ce sujet central afin de nourrir notre vivier. Nous multiplions les présences dans les job-dating ou dans les écoles pour présenter nos métiers qui vont de l'opérateur technique à l'ingénieur de recherche et développement.* »

ÉCOLE DE FORMATION INTERNE

Tout en travaillant avec tous les partenaires du secteur (France Travail, Pôle formation de l'UIMM, etc.), le site d'Étrelles dispose ainsi, depuis quelques années, de sa propre école de formation en interne lui permet-

« NOUS RECRUTONS DES OPÉRATEURS SANS CV EN PRENANT EN COMPTE LE SAVOIR-ÊTRE ET LA DEXTÉRITÉ. »

tant ainsi de mieux détecter et faire monter en compétences ses collaborateurs sur les savoir-faire nécessaires à la maîtrise de l'électronique et de la microélectronique. « *Nous recrutons des opérateurs sans CV, dans tous les horizons avec un processus de sélection qui repose avant tout sur le savoir-être et la dextérité à reproduire nos process de microélectronique. Une fois intégré dans nos effectifs, le tutorat prend également une place prépondérante afin d'assurer la transmission des compétences* », conclut Alain Umenhover.

THALES ETRELLES

Directeur industriel :
Alain Umenhover
1 000 collaborateurs



CONTACT

1013 Zone de Piquet
35370 Étrelles

SAFRAN ● FOUGÈRES 35

La résilience comme moteur

Depuis sa création en 1970, l'usine Safran à Fougères a connu plusieurs vies. Désormais orienté sur les activités Electronics & Défense, le site a puisé cette résilience dans le soutien sans faille du groupe aéronautique et une implication exemplaire de ses collaborateurs.

Il a produit des terminaux de paiement, des fax, des décodeurs ou des téléphones portables. Il est aujourd'hui l'une des références mondiales dans la fabrication de cartes électroniques et de calculateurs pour l'industrie aéronautique, civile ou militaire. Le site Safran Electronics & Defense de Fougères, du groupe Safran a connu plusieurs vies.

« Cette résilience réside notamment dans la capacité des équipes à rebondir en acceptant le changement et les transformations, précise Patrice Pérodeau, directeur de l'établissement qui emploie plus de 1 200 salariés, soit le premier employeur de la ville. « La société Safran Electronics & Defense a très bien compris cette spécificité en accompagnant chaque reconversion. Cette agilité unique permet aujourd'hui au site d'être un véritable spécialiste de l'industrialisation et de la production d'équipements électroniques pour l'aviation civile, militaire et spatiale. »

DES PRODUITS À FORTE VALEUR AJOUTÉE

Une école interne des métiers industriels alimente notamment les besoins importants en main-d'œuvre, qui a amené le site de Fougères à recruter 500 nouveaux collaborateurs au cours des trois dernières années. « Nous travaillons sur des produits



complexes avec une forte valeur ajoutée, l'idée est d'identifier en amont de la formation les aptitudes, la dextérité, le savoir-être et l'autonomie sur le poste. Chaque opérateur électronique obtient à l'issue des 2 mois de formation un CQPM et une certification IPC A 610 correspondant aux normes les plus strictes de l'industrie aéronautique. »

La fierté de participer à la souveraineté et à la dissuasion militaire de la France irrigue le quotidien de l'usine. « Le marché de la défense représente 50 % de notre activité et porte, comme l'aéronautique civile, notre croissance soutenue, confirme Patrice Pérodeau. Nous réalisons actuellement une extension de bâtiments afin de travailler dans les meilleures conditions possibles. C'est un enjeu essentiel pour rester attractif et performant sur des marchés porteurs et exigeants. »

CONTACT

Safran Electronics & Défense
Directeur :
Patrice Pérodeau
12 rue Colbert
35300 Fougères



UN NOUVEAU SITE À LA JANAIS POUR FABRIQUER DES PIÈCES DE MOTEURS D'AVION

Elle ouvrira fin 2027, opérera sur près de 23 000 m² et permettra, à terme, la création de 500 emplois. Actuellement en construction sur le site de La Janais à Chartres-de-Bretagne, la future usine de Safran Turbine Airfoils affiche de solides ambitions. La fonderie de précision à la cire perdue sera dédiée à la production de plusieurs pièces constitutives de son moteur LEAP, qui équipe entre autres l'Airbus A320, le Boeing 737 max ou le M88 du Rafale de Dassault. « C'est une implantation majeure qui confirme la volonté du groupe de soutenir la souveraineté nationale, précise Pascal Durr, directeur du projet. Les marchés de l'aviation civile et militaire sont en plein essor simultanément et le site entend répondre à la montée en cadence autant sur les pièces neuves que sur les activités de maintenance. »

S'appuyer sur l'écosystème

L'usine de la Janais bénéficiera des derniers standards de Safran en termes de performance énergétique, d'optimisation des flux logistiques ou d'innovation technologiques. « Nous avons senti une véritable envie de l'écosystème local de nous accompagner pour notre implantation dans le bassin rennais. Nous avons trouvé sur ce territoire de vraies compétences et un réseau de sous-traitants en cours de constitution, performants. » L'arrivée de cette nouvelle activité du Groupe Safran à la Janais renforce la présence de l'équipementier aéronautique sur le territoire, offrant notamment de belles perspectives de parcours professionnels.



Pascal Durr,
directeur du projet
Excalibur,
Safran Aircraft Engines
La Janais
35131 Chartres-de-Bretagne

La force de la polyvalence

A Lannion, le groupe Exail a développé un savoir-faire unique dans la robotique autonome et les systèmes de navigation. Cette expertise lui a permis de convaincre de nombreuses marines à travers le monde.

Des courants porteurs. En annonçant avoir signé une commande de plusieurs centaines de drones de neutralisation de mines K-STER, pour un montant d'environ 40 millions d'euros, le groupe Exail, née en 2022 de la fusion d'Eca Group et d'IxBlue, a confirmé que l'expertise de son site de Lannion continue d'être reconnue à travers le monde. « Nous concevons et commercialisons, depuis des années, des systèmes de navigation dans la défense terrestre et aéroterrestre, des systèmes de drones maritimes à usage de défense, ou encore des centrales inertielles de navigation utilisant une technologie de gyroscope à fibre optique, précise Thomas Loret, directeur industriel adjoint. Nos solutions séduisent autant les marchés civils que militaires, encore plus ces deux dernières années où le contexte géopolitique a amené les budgets de défense à repartir à la hausse dans tous les pays. »

UNE POLYVALENCE DES ACTIVITÉS

Pour soutenir sa croissance, Exail vient d'annoncer des investissements majeurs de 15 millions d'euros, à Lannion, afin d'accroître ses capacités de production, d'augmenter sa productivité par l'automatisation de certaines opérations et de réaménager ses flux. « La force du site est d'avoir intégré, par verticalisation, de nombreuses activités notamment la production de fibres optiques spécialisées avec notre propre



La force du site Exail de Lannion réside dans la polyvalence de ses marchés, de la défense à l'énergie en passant par le spatial, dans une logique continue de recherche de la performance et de l'excellence industrielle.

Crédit: photos © DR

tour de fibrage, un équipement que nous allons doubler. Tout sera opérationnel au second semestre 2027 nous permettant ainsi de multiplier nos capacités de production par quatre en cinq ans. »

Pour Thomas Loret, la force de l'unité costarmoricaïne réside dans la polyvalence de ses marchés, de la défense à l'énergie en passant par le spatial, dans une logique continue de recherche de la performance et de l'excellence industrielle. « Chaque activité nourrit l'autre, autant en interne entre les équipes, qu'en externe pour répondre aux demandes de nos clients ou leur proposer de nouvelles solutions innovantes. C'est une véritable chance. »

DES SECTEURS PORTEURS ET ATTRACTIFS

Cette dynamique va également permettre de dynamiser l'emploi en Côtes-d'Armor. « Nous venons d'atteindre 300 salariés, toutes équipes confondues, à la fin de l'année 2025, confirme Thomas Loret. Nous devrions atteindre les 350 l'an prochain, avec des recrutements aussi bien sur les équipes d'ingénieries, que de production et sur tous les métiers. Nos besoins

« NOUS DÉPLOYONS NOTRE SAVOIR-FAIRE TECHNOLOGIQUE SUR DES MARCHÉS PORTEURS ET ATTRACTIFS. »

sont importants car nous déployons notre savoir-faire technologique sur des marchés porteurs et attractifs. Il y a une véritable fierté, pour nos collaborateurs, de savoir que leurs solutions de géolocalisation se retrouvent dans un drone sous-marin, un voilier qui fait le tour du monde ou dans un module lunaire. »

EXAIL LANNION

Directeur industriel adjoint :
Thomas Loret
2 000 collaborateurs
dont 300 à Lannion
CA Groupe :
373 millions d'euros



CONTACT

Rue Paul Sabatier - 22300 Lannion
Tél. 02 96 04 10 50
www.exail.com

EURO-SHELTER ● CHARTRES-DE-BRETAGNE 35

Une croissance portée par le militaire

Euro-Shelter est spécialisée dans la conception et la production de shelters en aluminium, destinés à abriter des postes de commandements ou des plateformes radars pour la défense.



Crédit photo © Thales

Filiale de Toutenkamion Group, Euro-Shelter voit ses activités de conception et de production de shelters en aluminium, destinées à abriter des postes de commandements ou des plateformes radars, portées par les marchés de la défense.

En 2022, quand il emménage dans le pôle d'excellence industrielle de La Janais à Chartres-de-Bretagne, Stéphane Girerd, président de Toutenkamion Group, maison mère d'Euro-Shelter, a une stratégie bien précise en tête. « *Le savoir-faire de ce site est unique, notamment au niveau de la maîtrise des technologies de soudure haute précision de l'aluminium. L'idée était de le spécialiser dans la production d'unités mobiles allant jusqu'à 7 m, ce qu'on appelle les petites boîtes dans notre jargon, pour tous les secteurs d'activités, civils et militaires.* »

DE 15 À 60 UNITÉS

L'histoire ne se déroule pas comme

prévu avec l'entrée en guerre de la Russie face à l'Ukraine. « *Quand nous avons racheté Euro-Shelter à Nexter en 2019, le marché de la défense était atone. Le site produisait une quinzaine d'unités par an, notamment un modèle reconnu de plateforme radar pour Thalès. Le contexte géopolitique a boosté nos ventes puisqu'une soixantaine d'unités sort actuellement de nos deux sites de la Janais et du Rheu, exclusivement dédiés à des débouchés militaires.* »

Poste de commandement, unité mobile médicale, etc. Euro-Shelter fournit aujourd'hui aux grands donneurs d'ordre du secteur, la brique technique de base indispensable à l'intégration de technologies militaires de pointe. « *Le travail de nos équipes, 95 collaborateurs désormais, est porté par des efforts importants en matière de recherche et développement afin de proposer à nos clients des solutions toujours plus durables, légères, blindées et techniques, confirme Stéphane Girerd. Nos besoins en opérateurs qualifiés, notamment des soudeurs, restent*

« **LE SAVOIR-FAIRE TECHNOLOGIQUE D'EURO-SHELTER EST SANS COMMUNE MESURE.** »

soutenu pour répondre à la demande et aux exigences techniques qui sont les nôtres. »

UN TISSU LOCAL DYNAMIQUE

La dynamique d'Euro-Shelter porte, par ricochet, la croissance des cinq autres usines de Toutenkamion Group, dont le siège social est basé à Ladon dans le Loiret (45). « *Nous sommes passés de 18 millions d'euros à 50 millions d'euros de chiffre d'affaires, dont 40 % réalisés pour le secteur de la défense.* »

Conforté par la richesse de l'écosystème local porteur, appuyé par un réseau de sous-traitants dynamiques, Stéphane Girerd a centralisé l'ensemble de la direction ingénierie du groupe en Bretagne. « *Nous avons bien conscience d'être actuellement dans un cycle porteur, sur lequel nous capitalisons, mais nous devons aussi préparer l'avenir tant l'expertise d'Euro-Shelter est forte pour préparer les solutions militaires, mais aussi civiles, de demain.* »

EURO-SHELTER

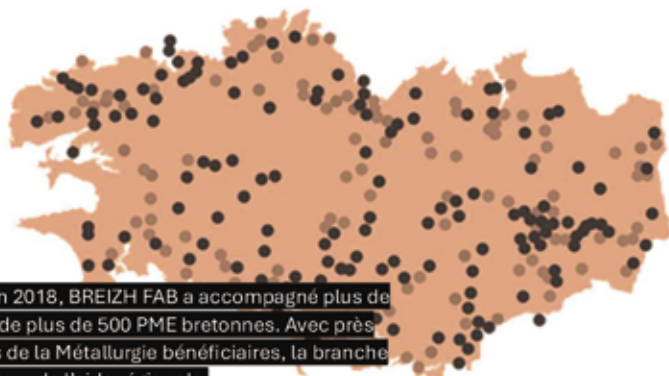
Dirigeant : Stéphane Girerd
95 salariés à Rennes
CA groupe : 50 millions d'euros



CONTACT

ZA La Janais
3 rue Katherine Johnson
Tél. 02 99 01 73 73
contact@toutenkamion-group.com
www.toutenkamion-group.com

BREIZH FAB : un outil plébiscité par les entreprises de la Métallurgie



Depuis sa création en 2018, BREIZH FAB a accompagné plus de 1000 projets au sein de plus de 500 PME bretonnes. Avec près de 45% d'entreprises de la Métallurgie bénéficiaires, la branche est le premier utilisateur de l'aide régionale.

« **Nous avons des projets, mais nous manquons de temps et de méthodes pour les faire avancer...** », c'est à cette problématique que le parcours d'accompagnement Breizh Fab répond.

Avec pour objectif, de soutenir 120 PME sur la période 2025-2026, Breizh Fab est aujourd'hui reconnu pour sa capacité à venir s'adapter au besoin des dirigeants et des équipes industrielles.

Avec un large panel d'experts référencés sur l'ensemble des problématiques industrielles liées à la compétitivité (stratégie, performance, business, investissement) et aux transitions (environnementale, organisationnelle, numérique), Breizh Fab propose deux types d'accompagnements. Le défi court, 2,5 jours d'experts avec un reste à charge de 1000 euros, permet de réaliser un audit de la situation avec une aide à la décision. Le défi long, 5 jours d'experts avec un reste à charge de 2000 euros, permet quant à lui de déployer plus en profondeur les méthodes et les outils adaptées à la problématique de l'entreprise.

Ces 2 formats, très opérationnels, sont accompagnés en amont d'un focus sur les enjeux de décarbonation permettant de définir une feuille de route simple et de valoriser les bonnes pratiques existantes.

Les projets concernant la compétitivité au cœur des enjeux des PME industrielles.

Si 50% des projets accompagnés sur la période 2023-2024 étaient orientés sur la transition environnementale (énergie, éco-conception, économie circulaire...), ces besoins restent d'actualité, mais force est de constater que les défis liés à la compétitivité sont aujourd'hui fortement demandés. Que ce soit pour une extension de bâtiment, l'optimisation d'un ERP, la réorganisation de l'atelier (flux, gaspille...), la recherche de diversification, l'optimisation de l'organisation commerciale, la formalisation des processus pour une certification, ou la réflexion stratégique... le contexte général est à la recherche d'efficacité et de performance industrielle.

Des animations collectives tout au long de l'année

S'informer, réseauter sont aussi au centre des missions de Breizh Fab. Ateliers thématiques, visites d'entreprises et webinaires sont proposés gratuitement à l'ensemble des industriels Bretons, avec en point d'orgue de l'année : **l'Open de l'industrie qui tiendra sa 11^{ème} édition le 13 octobre 2026 au Palais du Grand Large à St Malo.**

SOUTENIR LE TISSU INDUSTRIEL BRETON, UNE AMBITION FORTE DES PARTENAIRES

Accompagner les PME industrielles sur les enjeux de compétitivités, de transitions, et de business, et animer tout au long de l'année la communauté industrielle bretonne (ateliers, webinaires, Open de l'industrie...), sont au cœur de l'ambition des partenaires du programme :



11

Partenaires engagés pour l'industrie bretonne



Le réseau UIMM joue pleinement son rôle dans cette dynamique. Avec un pilotage du programme au niveau de l'UIMM Bretagne, en lien étroit avec le Cetim et Bretagne compétitivité, et un déploiement au sein de l'UIMM 22, de l'UIMM 29 et de l'UIMM 35-56 engagées au plus près des besoins des adhérents.

CONTACT

www.breizhfab.bzh
 LinkedIn : www.linkedin.com/company/breizhfab

Pierre-Emmanuel Houérou
 Chef de projet Breizh Fab
pehouerou@uimmbretagne.fr

BREIZHFAB

— L'INDUSTRIE AMBITIEUSE

INDUSTRIELS BRETONS

Manque de temps,
besoins d'une expertise externe
pour booster et sécuriser vos projets ?

Bénéficiez de l'aide régionale
Breizh Fab !



Compétitivité

*Renforcez votre compétitivité :
stratégie, business, performance,
investissement...*

*Accélérez vos projets de transitions :
environnementale,
organisationnelle, numérique*



Transitions



Marchés

*Développez vos activités en Bretagne
et vers de nouveaux marchés*



www.breizhfab.bzh

Contactez-nous : contact@breizhfab.bzh

Un programme



CETIM



Bretagne
compétitivité



LE GARREC ● LE SOURN 56

La carte maîtresse de la R&D



Les équipes de Le Garrec travaillent sur des installations de plus en plus intégrées, à l'image de cette ligne dosage d'additifs pour recettes à la volée.

« NOUS DISPOSONS AUJOURD'HUI D'UNE VÉRITABLE EXPERTISE EN GÉNIE DES PROCÉDÉS. »

ment que nous sommes les mieux placés pour y répondre. »

Tout en cultivant une nécessaire discrétion, sur les finalités industrielles et le nom de ses clients, Le Garrec confirme que nombre de ses innovations ont marqué des ruptures dans plusieurs process industriels.

« Nous disposons aujourd'hui d'une véritable expertise en génie des procédés, confirme Steven Le Garrec, rentré dans l'entreprise, en 2001, pour une mission sur les systèmes informatiques avant de se prendre au jeu des process industriels. Nous sommes capables de transposer une technologie validée en laboratoire à une échelle industrielle dans le cadre d'une approche globale. Nous ne travaillons que sur des projets sur-mesure. C'est à chaque fois un terrain unique à défricher pour réaliser des systèmes performants, mais pas que. »

Selon les années, entre 200 000 et 500 000 euros sont ainsi consacrés à ces travaux de recherche et de développement qui implique nombre de collaborateurs. « La création est un effort à tous les niveaux avec une liberté créative au quotidien. C'est une force qui leur plait et que nous devons cultiver. »

JUSQU'À 30 % À L'EXPORT

Depuis 5 ans, fort de ses atouts, Le Garrec a décidé d'entamer une démarche export proactive, avec le concours de Business France qui lui facilite la mise en réseau. ●●●

Sécialisée dans l'étude et la réalisation de systèmes fluides pour les process industriels de l'agro-alimentaire, l'entreprise Le Garrec cultive son sillon au travers d'une politique d'investissement R&D unique en son genre.

Nichée au cœur de la zone industrielle de Tréhonin au Sourn, à quelques encablures du Blavet, l'entreprise Le Garrec a toujours usé d'une certaine discrétion au quotidien, gage de sa réussite et de sa longévité. Spécialisée dans l'étude et la réalisation de systèmes fluides pour les process industriels de l'agro-alimentaire, la PME morbihannaise, fondée en 1979 par Michel Le Garrec, est pourtant aujourd'hui reconnue comme un fournisseur de premier ordre dans la filière.

Sa force : avoir misé dès sa création

sur la recherche et le développement au service de ses clients. « Mon père venait d'un grand groupe industriel, où il avait dirigé jusqu'à une centaine de collaborateurs, et souhaitait impulser cette dynamique dans son projet personnel, précise Steven Le Garrec, fils du fondateur. Il a débuté dans le secteur de la nutrition animale en développant des partenariats solides avec des acteurs majeurs du secteur. »

DES PROJETS SUR-MESURE ET UNIQUES

Plus d'une quinzaine de salariés travaillent au sein du service ingénierie et R&D de la société. « Nous avons toujours fait, et nous ferons toujours, uniquement des développements qui trouvent une finalité industrielle concrète, durable et source d'une véritable valeur ajoutée pour tout le monde. Dans cette logique, nos clients sont nos meilleurs ambassadeurs car ils nous invitent à relever, régulièrement, un défi unique au regard d'un besoin qu'ils ont identifié et dont ils esti-



« Nous y allions jusqu'à présent par opportunité, à la demande de nos clients, justifie Steven Le Garrec. Désormais, c'est un pan complet de notre activité, près d'un tiers selon les années. Des marchés s'ouvrent notamment en Afrique de l'Ouest avec des territoires qui avancent à vitesse grand V. Cela demande un investissement important, notamment pour créer le réseau d'agents sur lequel nous ouvrons un pays. De belles aventures arrivent. »

Les besoins à l'international suivent ceux du marché national. Cuverie, tuyauteries, études des fluides, calorifugeage, etc. « Notre réponse technique vont vers plus d'intégration. Nos équipes se déplacent pour accompagner les équipes locales dans les installations mais surtout pour assurer une mise en service optimale. C'est une spécificité appréciée de nos clients. »

OSER ET INNOVER

Cette logique d'intégration oblige l'entreprise à être en veille constante sur la recherche de main d'œuvre qualifiée. Et si le service R&D appuie une stratégie assumée, la production l'est tout autant. « Nous avons des besoins constants en chaudronnerie, assemblage et montage pour proposer des pièces complexes, ajoute Steven Le Garrec, qui a succédé à son père à la tête de la PME en 2005. Grâce à notre travail, et à celui de nos partenaires comme l'UIMM, il faut reconnaître qu'il est aujourd'hui plus facile de recruter même si cela reste un combat de tous les instants. »



Le Garrec se déplace pour accompagner les équipes locales dans les installations mais surtout pour assurer une mise en service optimale.

Crédit photo © DR

« NOUS AVONS DES BESOINS CONSTANTS EN NOUVEUX TALENTS. »

Le lauréat de l'Oscar de la croissance 2022, concours qui honore, chaque année, les pépites du Morbihan, entend capitaliser sur la diversité de ses métiers et de ses secteurs d'activités pour continuer de séduire. « Nous conservons une véritable expertise en nutrition animale et en agroalimentaire, sur lesquels nous bénéficions d'une véritable expertise et d'un recul nécessaire pour oser et innover, conclut Steven Le Garrec. Toutefois d'autres secteurs s'ouvrent petit à petit à nous. Depuis peu, nous avons lancé un programme de recherche appliquée en chimie verte. » Mais chut ! Fidèle à sa discrétion, Le Garrec n'en dira pas plus sur le nom et le pays en question.



Crédit photo © DR

LE GARREC

Dirigeant : Steven Le Garrec
48 collaborateurs
CA : 11 millions d'euros



CONTACT

ZI de Trehonin
56300 Le Sourn
02 97 25 26 18
www.legarrec.com



1979

Création de Le Garrec à Pontivy par Michel Le Garrec.



2001

Steven Le Garrec intègre l'entreprise familiale avant d'en prendre la présidence en 2005.



2022

Prix « croissance » lors des Oscars des entreprises du Morbihan.



2025

Projet de diversification sur le marché de la chimie verte.

Rencontrez **votre future recrue**



©suzette.communication



Travail des métaux : chaudronnerie, usinage, navale, productique...



Techniques industrielles : maintenance, électrotechnique, froid...



Industries connectées : systèmes et réseaux, robotique, cyber...



Optimisation et performance industrielle : logistique, conception...



Management : RH, commerce...

Remontez-nous vos besoins en alternance.
**Nous pré-sélectionnons des candidats
adaptés à votre activité.**



MÉCANIQUE - ÉLECTRONIQUE - CYBERSECURITE - RÉSEAUX - AUTOMATISME - INFORMATIQUE - USINE 4.0 - GÉNIE INDUSTRIEL - SYSTÈMES EMBARQUÉS - SYSTÈMES NUMÉRIQUES - ÉLECTRICITÉ - SCIENCES DES DONNÉES - LOGICIEL - IOT - GESTION DE PROJETS - ÉCO-CONCEPTION - MÉCATRONIQUE - ACHATS INDUSTRIELS - INNOVATION - PROPRIÉTÉ INDUSTRIELLE - AMÉLIORATION CONTINUE - QUALITÉ LOGISTIQUE - ARCHITECTURE NAVALE - CONSTRUCTION DES VÉHICULES - BUREAU D'ETUDES - PHOTONIQUE - PYROTECHNIE

Job Dating ^{100%} EN LIGNE

RENCONTREZ VOTRE FUTUR APPRENTI INGÉNIEUR

du 5 au 7 MAI 2026

Organisé par l'ITI Bretagne en partenariat avec 10 écoles d'ingénieurs bretonnes



PARTICIPATION GRATUITE



Déposez vos offres
aux 700 candidats
sélectionnés par nos écoles.



POUR EN SAVOIR +

jobdating@itiibretagne.fr

itiibretagne.fr

in

